

Des TGV supprimés à cause de problèmes de maintenance

Plus d'une vingtaine de trains ont été annulés cette semaine par manque de personnel. Un coup dur alors que beaucoup de destinations affichent complet.

VINCENT VÉRIER
ET ADELINE DABOVAL

LE MESSAGE est tombé en début de semaine chez les conducteurs de TGV. Faute de matériels disponibles, autrement dit de trains, la direction de la SNCF a décidé de supprimer plus d'une vingtaine de TGV sur la ligne à grande vitesse sud-est entre mardi et samedi. Ainsi, à titre d'exemple, mercredi, le Grenoble-Paris de 10 h 19 a été annulé. Même punition pour le Paris-Mulhouse de 9 h 26. Jeudi, ce sont trois TGV entre Paris et Lyon qui ont été supprimés tandis que ce samedi trois autres, dont un Paris-Grenoble, resteront à quai. Selon nos informations, c'est un problème de maintenance sur les TGV qui a obligé à prendre des mesures radicales.

Difficultés à embaucher

« Nous sommes à l'os, confie un cadre de la SNCF. Dans les technicentres (établissements où sont entretenus les TGV), nous manquons de cheminots. Nous n'arrivons pas à embaucher. Nous sommes à flux tendus. Résultat, à la moindre difficulté, ça coince. » Des problèmes de recrutement déjà rencontrés avec les conducteurs de train dans le nord de la France.

Interrogée, la compagnie indique que dimanche « il y a eu de fortes perturbations sur



Selon un cadre de la SNCF, la compagnie ferroviaire n'arrive pas à embaucher dans les technicentres (ici celui du Landy, en Seine-Saint-Denis). « Résultat, à la moindre difficulté, ça coince », assure-t-il.

l'axe sud-est, suite à un incident de personne. À un moment de grande affluence, le trafic de nombreux TGV a été perturbé. Cela a nécessité de recaler le cycle de maintenance des TGV pour les jours suivants. »

Des explications qui, en interne, laissent perplexe. « La direction nous a expliqué que c'était dû aux fortes chaleurs de ces derniers jours qui ont éprouvé les TGV », s'étonne un conducteur. « Quelle que soit l'origine du problème, la maintenance aurait dû suivre, estime Fabien Villedieu, délégué syndical SUD-Rail. Le fond du problème, c'est que nous sommes en sous-effectifs parce

que la SNCF ne parvient plus à embaucher. »

Au technicentre qui s'occupe d'entretenir les TGV qui circulent sur l'axe sud-est, entre Paris et Marseille, ce cheminot le reconnaît : « Nous manquons de climaticiens, de dépanneurs pour les blocs-moteurs. Nous avons de nombreuses démissions. Pour certains métiers, les gars peuvent espérer 300 € à 400 € de plus par mois en partant à la RATP. »

Du côté de la direction, on réfute tout manque de cheminots. « Ce n'est pas ce qu'ils nous disent quand on les rencontre, assure Karim Dabaj,

délégué SUD-Rail sur le technicentre du Landy, en Seine-Saint-Denis, qui s'occupe de l'entretien des TGV sur l'axe nord. Ici, ce sont 80 cheminots que la SNCF ne parvient pas à recruter. Il y a de plus en plus de TGV qui sortent sous dérogation. C'est-à-dire qu'ils peuvent circuler en toute sécurité mais dans des conditions dégradées. Par exemple avec seulement cinq des six moteurs qui fonctionnent »

Cet été, il n'y aura pas 500 000 billets en plus

Cet embouteillage dans les ateliers de maintenance tombe au pire moment alors

qu'après deux années de Covid, la SNCF s'apprête à vivre un été d'affluence exceptionnelle. « On a déjà vendu huit millions de billets pour juillet et août, c'est 10 % de plus qu'en 2019 », a déclaré Jean-Pierre Farandou ce jeudi sur France 2. Le PDG a annoncé que la SNCF mettrait « en place 500 000 places supplémentaires face à ce succès ».

Mais attention, si vous cherchez désespérément une place Paris-Bordeaux pour le vendredi 8 juillet qui ne soit pas à 6 heures du matin, vous ne la trouverez pas davantage. Ces 500 000 billets supplémentaires le sont « par rapport à la capacité de l'été 2019 ». Ils se trouvent déjà dans les places disponibles à la vente. « Tout le matériel a été sorti, on a progressivement rajouté de l'offre sur les trois derniers mois, surtout sur les axes particulièrement demandés, et travaillé sur l'organisation pour mobiliser ces places supplémentaires », explique SNCF Voyageurs. À ce stade, plus d'un TGV estival sur deux est déjà complet.

L'été promet donc d'être chaud, d'autant que plusieurs mouvements sociaux s'annoncent pour début juillet. Si certains technicentres envisagent des débrayages dès la semaine prochaine, l'intersyndicale CGT, SUD-Rail et CFDT ont déposé un préavis de grève pour le 6 juillet afin de réclamer des hausses de salaire.